

RÉVOLUTIONNER LE RUGBY

Étude et propositions pour que les clubs
puissent grandir et se développer dans un
environnement qui a changé.



Olivier Allegret
Jean-Christophe Masmonteil
Préface de Thierry Murie

TABLE DES MATIÈRES

Partie 1 : présentation

| | |
|--|---|
| Préface de Thierry Murie | 3 |
| Présentation de Olivier Allegret, | 4 |
| Présentation de Jean-Christophe Masmonteil | 5 |
| Évolution de la pyramide des compétitions | 6 |

Partie 2 : analyse des championnats

| | |
|-------------------|----|
| TOP 14 | 8 |
| PRO D2 | 9 |
| Nationale | 10 |
| Nationale 2 | 11 |
| Fédérale 1 | 12 |
| Fédérale 2 | 13 |
| Fédérale 3 | 14 |
| Régionale 1 | 15 |
| Régionale 2 | 16 |
| Régionale 3 | 17 |
| Espoirs Élite | 18 |
| Espoirs nationaux | 19 |
| Fédérale B | 20 |
| Excellence B | |

Partie 3 : propositions et réflexions

| | |
|--|----|
| Défauts majeurs des différents championnats | 21 |
| Nouvelle pyramide des compétitions | 22 |
| Principes de la réforme | 23 |
| Revoir Les obligations | 25 |
| La tradition des phases finales | 26 |
| Le statut des Jiff serait contraire à la loi | 27 |
| Remerciements | 28 |

PRÉFACE DE THIERRY MURIE VICE PRÉSIDENT EN CHARGE DU RUGBY AMATEUR (2016/2019)



Mon cher Olivier,

Me demander d'écrire cette préface est plutôt flatteuse, mais aussi plutôt dangereuse.

Tout d'abord je ne peux que te féliciter pour ses travaux de recherches, d'analyses, toujours appuyées sur de vraies questions et de vraies matières à réflexion.

L'éternel débat des pyramides des compétitions, si épineux, sans cesse en évolution, qui doit à la fois s'adapter au maillage du territoire en perpétuelle mouvement, aux désirs des clubs (bien souvent de leur président), le souhait de jouer, mais jamais sans trop se déplacer, la place des jeunes, des équipes réserves, la formation, restent des anomalies que bien des décennies ont voulues régler, pensant que la bonne formule était celle que chacun pouvait défendre.

Il faut d'abord rendre à Bernard ce qui lui appartient. Il n'a pas seulement dépoussiéré le rugby amateur, il y a apporté sa patte et son empreinte indélébile.

Donner la parole aux clubs était son discours, sa volonté. J'ai aimé porter sa parole, avec convictions et détermination. Bien des réformes et des règlements sont encore d'usage, c'est une satisfaction.

Je pense que Florian Grill, pur produit du rugby amateur (joueur ou dirigeant) aura une volonté farouche de poser sur la table le modèle le plus efficace pour les clubs, les dirigeants, et ses formidables bénévoles.

Les réformes à coup de bélier pendant la période Covid ont été validées par les clubs, elles sont donc respectables. Le point de vigilance de ses divisions Nationale et Nationale 2 vient du fait qu'elles ont créé positivement un attrait sportif, mais à contrario une accélération de la professionnalisation sans visibilité, qui mettra, n'en doutons pas, bien des clubs dans de grandes difficultés financières.

Il faut, comme à chaque réforme, prendre le temps d'en mesurer l'efficacité.

Malheureusement, le remue-ménage nécessaire apporté par Bernard a laissé une grande place à la politique, force est de le constater. Tous les 3 ans, il ne faut pas blesser, pas sanctionner, pas trop réformer au risque de ne plus exister un an après ; difficile d'évoluer dans ces conditions.

Je suis très attaché au régalien, aux règles régissant les compétitions, votées par un comité directeur élu par les clubs. Il n'existera jamais un règlement par club, qu'il soit sportif ou financier, les clubs doivent s'y conformer et l'appliquer.

Chaque division à ses contraintes. On peut débattre éternellement sur le trop ou le pas assez, mais celles-ci sont connues de tous, et ce, bien avant de faire le choix de s'engager dans des phases finales permettant d'accéder à une division supérieure, sans priver des clubs à la fois vertueux et respectueux d'avoir leur chance.

L'accompagnement des présidents de club doit être une priorité. Leur apporter raison et support seront indispensables dans les années à venir.

Les ligues sont un vrai support par le travail accompli au quotidien. Je suis plutôt favorable à la réflexion d'intégration de la F3 dans leur giron, à la fois pour leurs connaissances des clubs, mais aussi leur proximité avec les ligues limitrophes.

Bonne lecture à tous .

Amitiés



OLIVIER ALLEGRET, **Créateur de rugbyfederal.com**

Ancien président de la Commission Nationale des Clubs de Divisions Fédérales
Commission des compétitions de 2016 à 2020

En 2023, Rugbyfederal, RF, a fêté ses 20 ans. Nous sommes partis de rien avec le simple constat que nous ne pouvions pas trouver les résultats du rugby amateur sur internet en 2003. 20 ans après, nous avons alimenté plus de 200 000 matches afin que les supporters, les bénévoles, les clubs puissent trouver en un lieu commun les informations qu'ils souhaitaient.

En 20 ans, moi le petit joueur de rugby, le supporter discret du Rugby Club Nîmois, j'ai appris tous les jours. J'ai appris à mettre les clubs sur une carte, des noms qui chantent parfois, de noms que personne ne connaît, mais aussi les clubs d'avant, ceux qui avaient une histoire, les Lavelanet, les Montréjeau, les Saint-Sever. Ces clubs qui aujourd'hui sont dans l'anonymat des séries régionales parce qu'ils n'ont pu faire face aux évolutions sociétales et sportives.

J'ai aussi appris par les contacts que j'ai eu avec les dirigeants, bénévoles et présidents de clubs, sans oublier les supporters. Je pourrais vous parler de Florian Grill, que je félicite d'ailleurs pour son élection. Nous avons été opposés, adversaires, mais j'aime à penser qu'il a enfin compris que le modèle avec lequel il a grandi ne peut plus exister aujourd'hui. Je l'ai rencontré pour la première fois en 2010, lorsqu'il était sur RF et qu'il m'avait envoyé un message pour dénoncer le conflit de terrains qu'il y avait entre le Stade Français et l'ACBB, le club dont il était président.

C'est d'ailleurs à partir de cette période que j'ai commencé à critiquer la gouvernance en place. Les décisions politiques de l'époque mettaient le rugby dans un sale état. Passage de poules de 12 à 10, suppression de compétitions qui, en fait, enlevaient plus de 5000 rencontres par an. D'ailleurs, les conséquences ne se sont pas fait attendre puisque la baisse des licenciés a commencé en 2013.

C'est donc, tout naturellement, qu'en 2015, je m'intéresse à la candidature de Bernard Laporte. Nous nous rencontrons fin 2015 du côté de Lyon. C'est là que je rencontre aussi pour la première fois Thierry Murie, qui deviendra à la fois mon mentor et mon ami. L'élection de Bernard en décembre me donne de l'espoir. L'espoir que les clubs seront enfin écoutés et que des solutions efficaces seront apportées. Je ne voulais pas rester, mais Thierry et Patrick Buisson m'ont convaincu de m'investir.

Quoiqu'on en dise, les 3 ans passés avec Thierry ont été efficaces. Dialogue et propositions votées par les clubs, retour aux poules de 12, réforme des championnats fédéraux, accompagnement des clubs en difficulté. Le monde du rugby amateur a fait sa première révolution. En 2019, nous devons nous attaquer aux séries régionales. J'avais déjà pris les devants avec une expérimentation en ligue Aura d'un projet à 3 divisions élaboré avec Laurent Bourdige, aujourd'hui membre d'Ovale Ensemble.

Malheureusement, Thierry quitte ses fonctions en juin 2019. Je reste car mes relations avec les clubs sont fortes et j'y crois encore. Mais je découvre le sport politisé. Le remplaçant de Thierry doute de ma loyauté, je ne suis plus convié aux réunions des clubs de divisions fédérales et on me demande des comptes-rendus aussi inutiles qu'inintéressants. Le COVID arrive et les décisions précipitées et non-réfléchies lors desquelles aucun membre des commissions concernées ne sont conviés me font claquer la porte d'une fédération revenue à des idéaux politiques plutôt que sportifs.

C'est donc en toute liberté, qu'aujourd'hui, je vous présente le fruit d'une réflexion qui fait débat sur Rugbyfederal depuis plusieurs années. J'ai été accompagné par plusieurs personnes, bénévoles, présidents, supporters afin d'élaborer un plan de réforme qui j'espère trouvera écho auprès des lecteurs de ce document. Les analyses, sont un mélange de factuel, mais aussi de ressenti afin d'expliquer pourquoi nous devons changer la structure du rugby en France.

Ce document ne traite pas du rugby féminin car celui-ci doit bénéficier d'une approche et d'une étude très différente par rapport à son organisation et qui bénéficiera d'une réflexion propre dans les prochains mois. Bonne lecture.

JEAN-CHRISTOPHE MASMONTEIL, Enseignant



Jean-Christophe Masmonteil, 42 ans, né à Limoges, et y résidant encore actuellement. Je suis enseignant en Histoire-Géographie au lycée Paul Éluard de Saint-Junien (87), et je mène également des travaux de recherche en histoire médiévale, notamment sur la question des rapports entre les arts et la religion, et suis l'auteur de plusieurs publications sur ces questions.

Ma relation au rugby est assez singulière, dans la mesure où il s'agit pour moi d'un centre d'intérêt majeur, et ce alors que je ne l'ai jamais pratiqué. C'est un rapport que je qualifierais d'affectif, dans la mesure où j'ai découvert ce sport par mon père. Petit, je l'accompagnais voir l'USAL à Beaublanc, et c'était avant tout l'occasion de passer du temps avec lui.

Puis, de matchs en matchs, je me suis pris d'intérêt pour ce jeu si complexe, dont les méandres du règlement attisaient ma curiosité. Je suis ainsi devenu un fidèle supporter de l'USAL, et si aujourd'hui je vais seul au stade, le rugby est encore l'occasion d'échanger en famille. Pour autant, je ne me suis jamais engagé à l'USAL.

S'il m'arrive de disserter sur ses choix, c'est à titre privé. Je n'en suis qu'un simple supporter.

En revanche, j'ai le projet – à long terme – d'écrire son histoire depuis sa création en 1902, projet me permettant de concilier mes centres d'intérêt : rugby et histoire. Si je dois apporter ma pierre à ce club, ce sera par le biais de cette future publication.

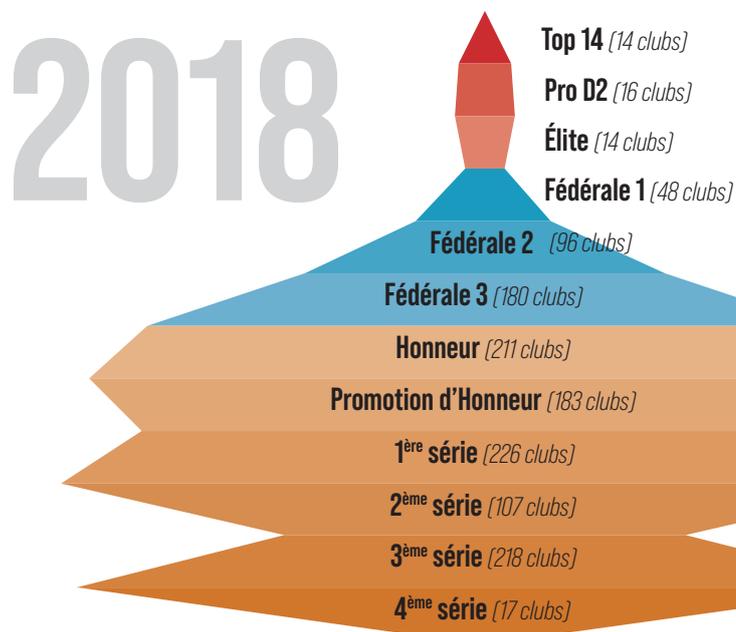
Supporter l'USAL de longue date permet de disposer d'un poste d'observation privilégié des championnats fédéraux.

Depuis les années 1990, Limoges a beaucoup fréquenté la F1, mais a connu brièvement la ProD2 et, plus récemment, la poule « élite » puis la F2. Dès lors, pour peu que l'on essaie d'aller au-delà de ce qui concerne uniquement son club, les atouts, et les défauts, des différents championnats finissent par sauter aux yeux du supporter.

Ces dix dernières années, j'ai davantage apprécié les deux exercices de l'USAL en F2 (2018-2019 et 2019-2020) que tous les autres. En effet, le championnat était homogène, parsemé de derbys distillant de la passion dans les tribunes ...

De cette époque date ma réflexion sur la pyramide des championnats : comment remettre de la passion, de l'intérêt, du plaisir, à tous les niveaux ? Car là réside la question essentielle. Or, ces dernières années, certaines réformes engagées ne me semblent pas aller en ce sens.

ÉVOLUTION DE LA PYRAMIDE DES COMPÉTITIONS



ANALYSE

Nous pouvons voir que cette pyramide est totalement déstructurée. Le premier point est quelle s'étire vers le haut, ce qui se traduit par des compétitions plus denses, plus exigeantes avec des déplacements plus longs.

Jusqu'en Honneur, il y avait sur les compétitions fédérales une évolution logique et continue. La Fédérale 2 en terme de statistiques de forfaits et de matches à gros écarts était la division sénior masculine la plus stable, suivie de la Fédérale 1.

La Fédérale 3 qui en 2016 souhaitait avec une grande majorité revenir aux poules de 12 a décidé ensuite de faire marche arrière pour plusieurs raisons. Les déplacements et surtout l'exigence d'un calendrier à 22 dates qui ne laissent pas beaucoup de repos dans une saison pour des joueurs où l'exigence est moindre.

La division Honneur était relativement stable en terme sportifs, mais connaît beaucoup de problèmes, notamment au niveau des obligations. Là aussi, il ne faut pas dépasser des poules de 10 afin de maintenir une certaine cohérence.

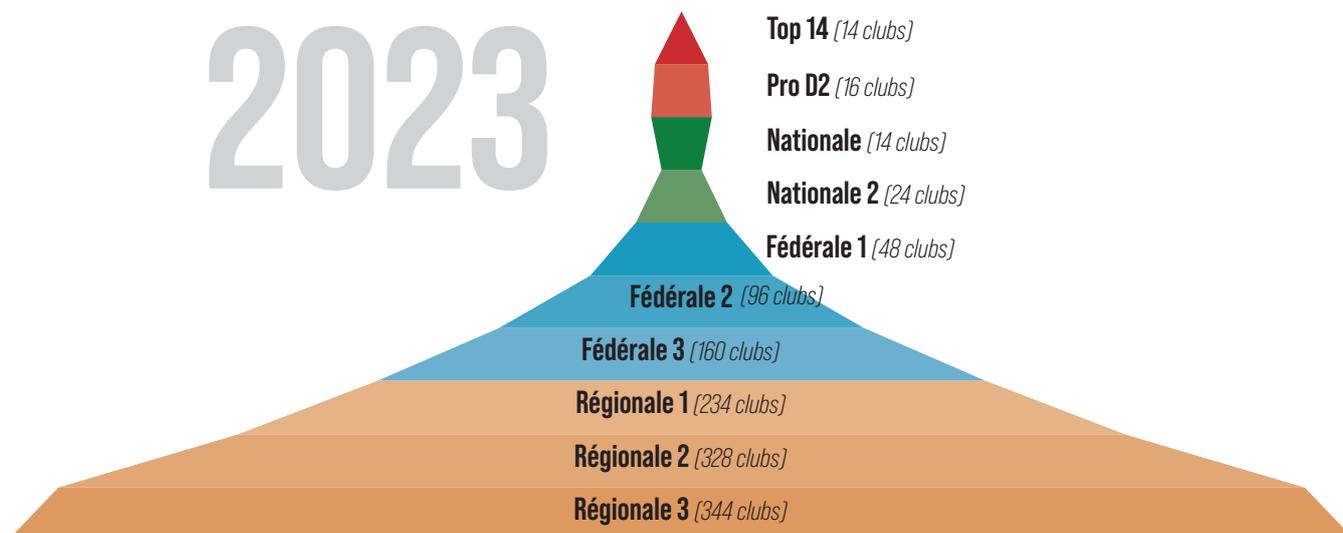
En Promotion, il existe une vraie marche pour monter en Honneur. D'autre part, les clubs sont moins nombreux, augmentant les distances. L'avantage, est d'avoir un équilibre au niveau des obligations permettant à des clubs de se stabiliser.

A partir des séries, la pyramide est totalement déséquilibrée, en partie à cause du nombre de clubs insuffisants. C'est pour ça que la quatrième série est souvent mélangée avec la troisième afin d'avoir des championnats suffisamment complets.

Il y avait donc urgence à réformer les séries territoriales et diminuer le nombre de divisions pour stabiliser les championnats et essayer d'apporter des solutions sur les distances dans les petites divisions.

Néanmoins, cette réforme ne peut se faire sans changer les «traditions» fortes et ancrées dans le rugby. Suppression des réserves et de boucliers nationaux sont les principaux points de vigilance à étudier.

ÉVOLUTION DE LA PYRAMIDE DES COMPÉTITIONS



ANALYSE

La réforme mise en œuvre en 2022 était logique pour certaines divisions.

En revanche sur les divisions Nationale et Nationale 2, un schisme s'est créé avec la Fédérale 1 pour une raison qui n'a rien à voir avec les exigences, mais plutôt avec l'impact des déplacements sur un budget déjà serré. Il semble que des clubs de ces divisions commencent à connaître des problèmes budgétaires liés à l'exigence des niveaux pour se maintenir et être compétitif, mais aussi sur la gestion des distances.

En 2001, la Promotion Nationale avait déjà montré les faiblesses d'un championnat sur une poule au niveau fédéral et le projet avait été abandonné un an plus tard. En 2015, la poule d'accession a suivi le même chemin et a été supprimée en 2017 faute de combattants.

En revanche, réduire le nombre de divisions en séries territoriales montre qu'il s'agissait d'une bonne chose. Mais cela n'est pas suffisant pour des raisons de spécificités locales qui continuent à poser des problèmes de déplacements. Il y a donc encore eu des forfaits lors de la première saison mise en place car il manque foncièrement des équipes pour assurer la pérennité des championnats territoriaux.

On voit que la base de la pyramide est encore faible et il suffirait d'une vingtaine de forfaits pour repasser sous le volume de la Régionale 2 et donc avoir des déplacements accrus mais avec moins de budget pour les petits.

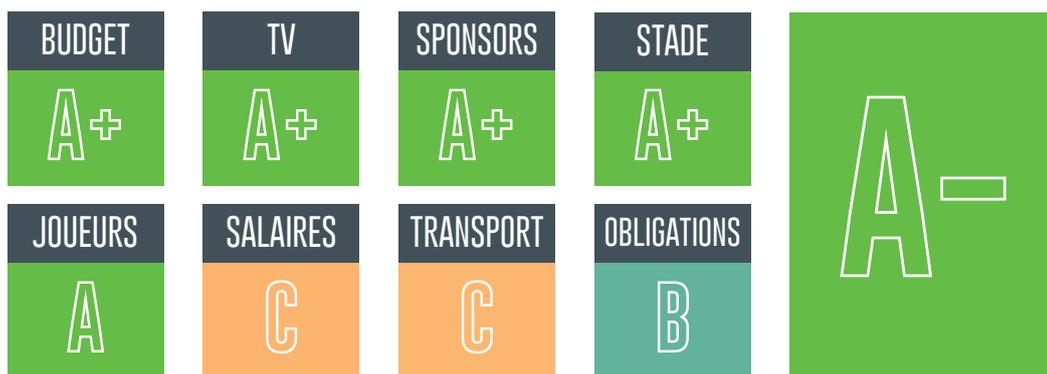
Nous considérons que cette étape est intermédiaire mais ne répond pas encore de façon optimale à une pérennisation des championnats.

INFORMATION SUR LES NOTATIONS DES CHAMPIONNATS

Sur les pages suivantes, vous allez voir des graphiques et des systèmes de notations des différents championnats. En aucun cas, il ne s'agit de dire qu'un championnat est bon ou mauvais. Il s'agit, sur la base de critères factuels de montrer une note qui reflète les difficultés des championnats à exister.

Nous n'avons pas vocation à juger la valeur d'un championnat et des clubs qui le composent.

TOP 14



BUDGET Les budgets de clubs du Top 14 stagnent depuis 2018 avec une moyenne à 30 millions d'euros dominés à 45 % par les partenariats.

TV Le rugby est le deuxième sport le plus médiatisé et les droits TV représentent 17% des recettes des clubs du Top 14.

SPONSORS C'est encore la ressource principale des clubs avec 45% des budgets. Les aides arrivent ensuite avec 19%. Le nerf de la guerre reste encore la recherche de partenaires et de subventions.

STADE Les stades ont des capacités d'accueil suffisantes pour la compétition. Les recettes de matches représentent 12% des budgets, soit peu ou prou la donne de 2018.

JOUEURS Avec environ 30 matchs en moyenne à haute intensité, les risques de blessures ou de commotion sont importants et les clubs doivent avoir un vivier conséquent de joueurs pour faire face à ces problèmes.

SALAIRES Les salaires sont élevés mais bien loin de ce qu'il se fait dans le football. La masse salariale représente 56% des charges d'exploitation. En terme de finances, elle a doublée depuis 2015.

TRANSPORT Avec 14 clubs et un nombre élevé de joueurs et staffs à déplacer, la part du transport est supérieure aux autres sports, mais avec l'avantage de ne se produire qu'une fois par semaine avec bien sur moins de revenus possibles.

OBLIGATIONS Les clubs du Top 14 sont structurés afin de pouvoir engager des équipes dans beaucoup de championnats chez les jeunes. D'autre part, les capacités d'accueil sont suffisantes pour remplir les obligations.

NOMBRE D'ÉQUIPES
14

RELÉGATIONS
1 + 1

BUDGET MOYEN
30 M

NB DE MATCHES MOYENS
30

NOMBRE DE FORAITS
0

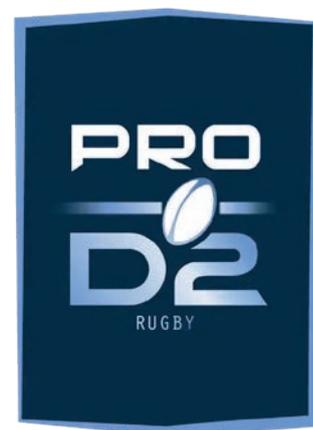
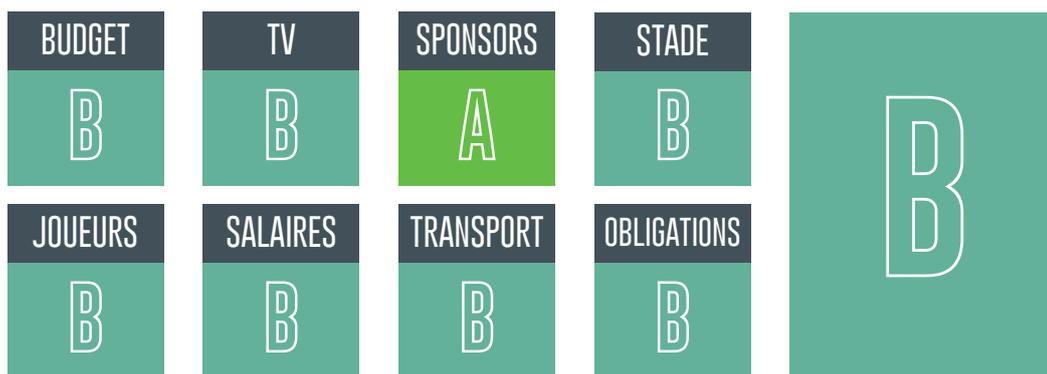
TENDANCE CHAMPIONNAT
≡

CONCLUSION

Dans l'ensemble, l'élite nationale, par sa médiatisation, arrive à perdurer au point d'avoir des résultats financiers positifs.

Le point de vigilance se situe au niveau de la gestion des joueurs qui sont sur-exploités, ce qui cause à la fois un nombre important de blessures, mais peut déséquilibrer aussi les championnats inférieurs en allant chercher des jokers médicaux qui, souvent sont des joueurs importants dans leur club d'origine.

PRO D2



BUDGET Les budgets sont largement inférieurs à ceux du Top 14, mais on y retrouve les mêmes tendances structurelles avec les partenariats qui représentent 45% des produits et les subventions à hauteur de 10%

TV Moins présent que son aînée, la part des droits TV est néanmoins supérieure (23%) avec des versements moyens à 2 millions d'euros soit plus du double qu'en 2013.

SPONSORS La part des partenaires a baissé au détriment des subventions (5% de variation par rapport à 2019).

STADE Dans l'ère moderne, seulement la moitié des clubs a connu le Top 14 et a donc des structures limitées. En moyenne, il y a 5000 spectateurs par match en Pro D2, contre 15 000 en Top 14.

JOUEURS Là aussi la fréquence et l'intensité des matches engendrent blessures et indisponibilités. Cela est accru avec une saison régulière à 30 matches et peu de temps de récupération.

SALAIRES Même si la masse salariale augmente, son ratio par rapport aux charges d'exploitation a diminué, passant de 67% en 2013 à 58% en 2022. La structure des charges est stable.

TRANSPORT Avec 15 déplacements en saison régulière, la charge est non négligeable tout en n'ayant pas les moyens du Top 14.

OBLIGATIONS Avec des subventions moindre que les clubs du Top 14, les obligations sont quasi-identique mais les clubs brillent moins chez les jeunes.

NOMBRE D'ÉQUIPES
16

RELÉGATIONS
1 + 1

BUDGET MOYEN
9 M

NB DE MATCHES MOYENS
30

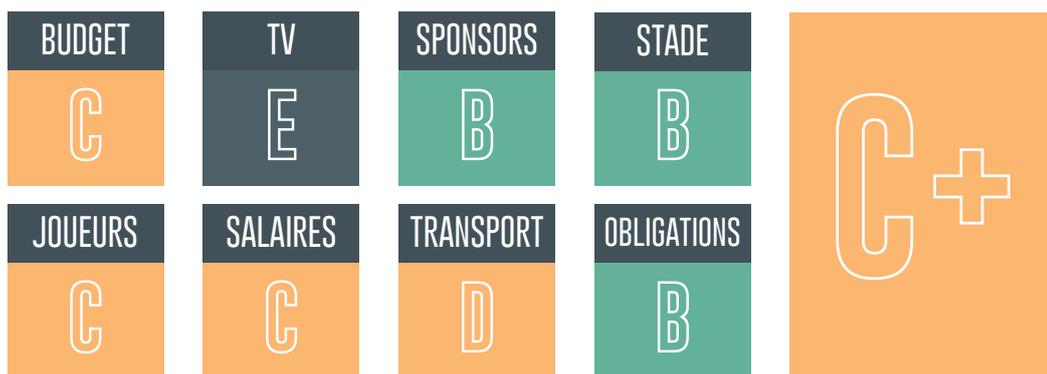
NOMBRE DE FORAITS
0

TENDANCE CHAMPIONNAT
≡

CONCLUSION

La Pro D2 n'a pas un maillage suffisant au niveau national et est encore très concentrée sur la partie sud de l'hexagone. C'est dans cette division que les clubs commencent à connaître des problèmes financiers. Pour rappel, Colomiers, Grenoble, Gaillac, Blagnac, Périgueux, Bourgoin-Jallieu, Auch et Biarritz ont connu des périodes tendues. A partir du moment où il y a des soucis de finance sur plusieurs entités, c'est que le modèle n'est pas pérenne. Le nombre de matchs est trop important à ce niveau et n'avantage que les recettes de matches et les diffusions.

NATIONALE



BUDGET Avec moins d'exposition que pour les divisions professionnelles, les budgets sont plus difficiles à construire. La réduction du nombre de clubs augmente de façon significative les postes transport et masse salariale.

TV Après plusieurs essais, il s'avère qu'aucun diffuseur ne souhaite pour le moment s'engager.

SPONSORS La part des partenariats sur le budget est à 20% et monte à 39% avec les subventions et 54% avec le mécénat.

STADE 46% du budget est réalisé sur les prestations dans les enceintes sportives. Les clubs cherchent donc à transformer le stade en lieu de vie afin d'offrir une ressource supplémentaire non-négligeable.

JOUEURS Le problème des joueurs à ce niveau est qu'ils n'ont pas été retenus pour jouer en divisions professionnelles mais l'exigence du championnat nécessite de pleines dispositions à salaire moindre avec une masse salariale limitée.

SALAIRES La concurrence entre les clubs étant accrue, les salaires sont en conséquence. Néanmoins, le besoin de joueurs compétitifs et la limitation légale de la masse salariale ont pour conséquence des budgets en hausse de 50%.

TRANSPORT Là aussi, moins de clubs signifie plus de distances et surtout une logistique optimale pour les équipes afin d'être compétitives.

OBLIGATIONS Les clubs sont généralement structurés, mais ne sont pas généralement au niveau des clubs professionnels en terme de compétition chez les jeunes.

NOMBRE D'ÉQUIPES
14

RELÉGATIONS
1 + 1

BUDGET MOYEN
3,4M

NB DE MATCHES MOYENS
26

NOMBRE DE FORAITS
1

TENDANCE CHAMPIONNAT
≡

CONCLUSION

Ce championnat n'a jamais été lié à un travail de création pertinent en amont. Il a été mis au point car la FFR s'est emballée au niveau du Covid en souhaitant promouvoir sans rétrograder. Ainsi, la Fédérale 1 se retrouvait à 60 clubs. 5 clubs de Fédérale 1 ont demandé la création d'un championnat distinct en faisant valoir les soucis de niveau qu'il pouvait y avoir. L'autre argument avancé était d'avoir une division qui préparait mieux à la Pro D2. C'est une erreur stratégique, car une division ne prépare jamais au niveau au-dessus, c'est la gestion de l'inter saison qui le fait.

NATIONALE 2

| | | | | |
|---------|----------|-----------|-------------|---|
| BUDGET | TV | SPONSORS | STADE | C |
| C | E | B | C | |
| JOUEURS | SALAIRES | TRANSPORT | OBLIGATIONS | C |
| C | C | C | B | |



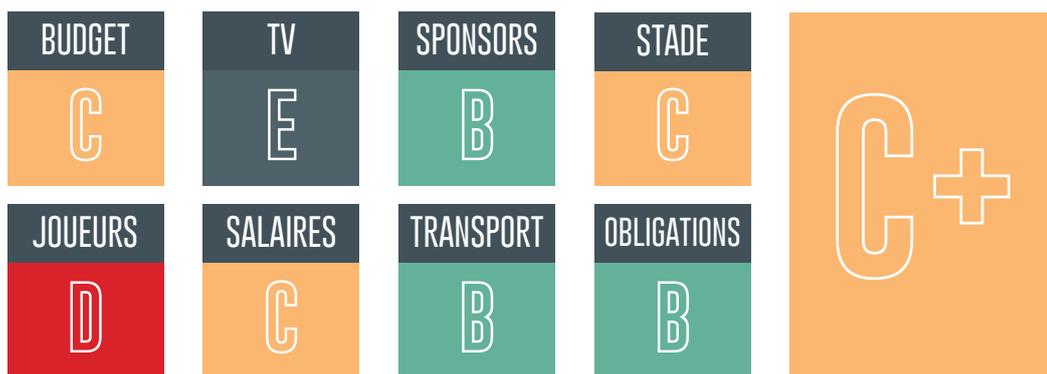
| | |
|--------------------|--|
| BUDGET | Les budgets correspondent au haut de la Fédérale 1 mais avec une compétition plus dense et une logistique qui demande plus de moyens. |
| TV | Totalement absent des diffuseurs, on retrouve parfois des diffusions sur les réseaux sociaux au niveau des clubs. |
| SPONSORS | Plus on est haut dans une division, plus les sponsors y trouvent de l'intérêt. La plupart des clubs ont créé un business club qui se veut rassembleur autour de l'aura de l'équipe première. |
| STADE | Les clubs peuvent remplir leurs obligations d'infrastructure dans la plupart des cas. |
| JOUEURS | Ce championnat correspond à un mélange de joueurs sous contrat et pluriactifs avec une tendance vers la professionnalisation. |
| SALAIRES | Les salaires sont légèrement inférieurs à la division supérieure mais restent assez élevés pour une quatrième division nationale et ont la même action sur l'augmentation des budgets. |
| TRANSPORT | Le budget transport est inégal pour les clubs, notamment excentrés, notamment du au fait que la division ne comporte que 24 clubs. |
| OBLIGATIONS | On retrouve une formation performante mais qui est plutôt sur du bas de tableau elite et haut de tableau jeunes. |

| | |
|-----------------------------|------|
| NOMBRE D'ÉQUIPES | 24 |
| RELÉGATIONS | 4 |
| BUDGET MOYEN | 1.8M |
| NB DE MATCHES MOYENS | 22 |
| NOMBRE DE FORAITS | 0 |
| TENDANCE CHAMPIONNAT | ≡ |

CONCLUSION

Toujours lors de la période Covid, les compétitions ont été annulées par la FFR sauf la Nationale. Encore une fois, un petit groupe de club a expliqué qu'ils étaient tout aussi structurés que la Nationale mais ne pouvaient pas jouer car pas reconnus comme leurs grands frères. La fédération a donc créé la Fédérale 2 qui a connu des difficultés de mise en place puisque beaucoup ont refusé l'accession à la création et encore cette année, plusieurs clubs ne veulent pas monter à cause des déplacements notamment.

FÉDÉRALE 1



BUDGET Plus on descend en division, moins il y a de visibilité et la structure budgétaire augmente vers plus de subventions (28%) et de mécénat (33%)

TV Pas de diffusion contractualisée, matches potentiellement diffusés sur les réseaux sociaux

SPONSORS Une moyenne aux alentours de 18% sur des partenariats localisés.

STADE Avec un public en baisse, les produits liés à l'exploitation de l'enceinte sont moindre (21%)

JOUEURS La Fédérale 1 reste encore un championnat exigeant pour les joueurs avec plusieurs entraînements par semaine et des règles standards en mêlée.

SALAIRES Budget limité signifie masse salariale limitée et augmentation des indemnités kilométriques pour compenser (14%).

TRANSPORT Le format géographique offre des coups de transport réduits, sauf pour une poule située dans le nord.

OBLIGATIONS Les clubs répondent à des obligations élevées dans les différents championnats nationaux chez les jeunes. Généralement, les EDR sont structurées.

NOMBRE D'ÉQUIPES
48

RELÉGATIONS
8

BUDGET MOYEN
1.1M

NB DE MATCHES MOYENS
22

NOMBRE DE FORAITS
1

TENDANCE CHAMPIONNAT
-

CONCLUSION

La Fédérale 1 est passée du troisième niveau national au cinquième. Par le passé, ce championnat était un lieu de débat avec 5 ou 6 clubs largement au-dessus du lot, mais qui était stable pour le reste.

La disparition sur 2 ans de 38 clubs a transformé la Fédérale 1 en une forme de super Fédérale 2. budget moyen en baisse de 600 000 euros et des écarts créés entre les promotions sur dossier pour combler la création des divisions nationales.

FÉDÉRALE 2



BUDGET Plus on descend en division, moins il y a de visibilité et la structure budgétaire augmente vers plus de subventions (24%) et de mécénat (34%).

TV Pas de diffusion

SPONSORS Une moyenne aux alentours de 16% sur des partenariats localisés.

STADE Les stades ne sont pas toujours aux normes, mais ils sont assez dynamiques. La Fédérale 2 est généralement un objectif final pour certains clubs en rapport à leur capacité d'exploitation

JOUEURS Plus haut niveau de jeu avec des règles spécifiques en mêlée, l'exigence est importante mais néanmoins plus adaptée à l'engagement (2 entraînements en moyenne)

SALAIRES Budget limité signifie masse salariale limitée et augmentation des indemnités kilométriques pour compenser (29%). Pas de contraintes de contrats de joueurs.

TRANSPORT 8 poules de 12 offres des budgets transport maîtrisables.

OBLIGATIONS Les obligations ont connu quelques soucis, notamment au niveau de l'équipe réserve et des jeunes avec une augmentation des forfaits.

NOMBRE D'ÉQUIPES
96

RELÉGATIONS
16

BUDGET MOYEN
490K

NB DE MATCHES MOYENS
22

NOMBRE DE FORAITS
23

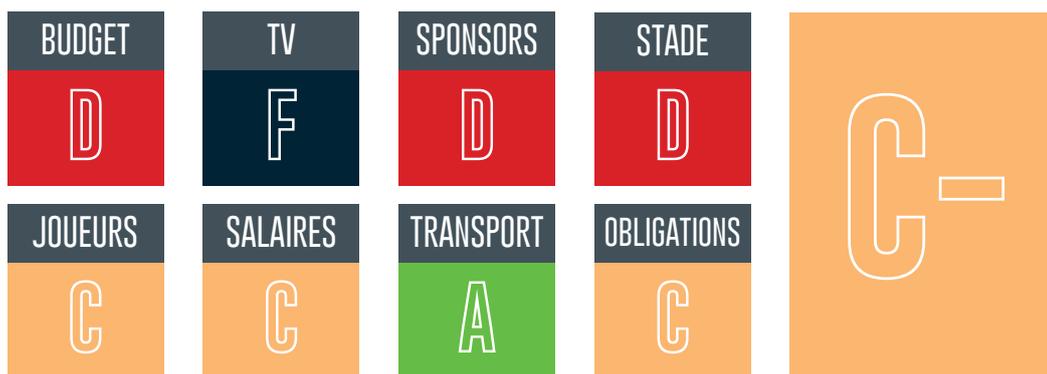
TENDANCE CHAMPIONNAT
-

CONCLUSION

La Fédérale 2 est attrayante par sa répartition géographique. Néanmoins, l'effet dominé a créé un déséquilibre avec la promotion des clubs de Fédérale 3 liés au classement national. Les promotions n'ont donc pas été sectorielles et ont provoquer des soucis de répartitions sur la partie est de la division.

La aussi, il y a eu des écarts entre promus et clubs historiques de la division avec un nombre record de forfaits sur la saison.

FÉDÉRALE 3



BUDGET Plus bas niveau national, la fédérale 3 est aussi une marche importante pour les clubs et nécessite généralement un budget plus conséquent.

TV Pas de diffusion

SPONSORS En général, la part du sponsoring est très faible, le mécénat un peu supérieur et ce sont les subventions qui sont majoritaires.

STADE Les problèmes d'infrastructure sont prédominants car à ce niveau, il n'est pas rare de voir des terrains partagés avec d'autres sports ou bien des stades qui ne sont pas au normes.

JOUEURS Les joueurs ont une exigence et une implication relative. Le rugby est un loisir mais l'attrait de la compétition propose des groupes soudés la plupart du temps.

SALAIRES Les joueurs sont souvent défrayés mais à moindre mesure par rapport à la Fédérale 2.

TRANSPORT Avec un maillage national intéressant, la part transport est supportable.

OBLIGATIONS Les clubs commencent à avoir des obligations importantes et cela joue sur l'équipe réserve où l'engagement est aléatoire et conditionnée aux autres entités du club, notamment chez les juniors.

NOMBRE D'ÉQUIPES
160

RELÉGATIONS
32

BUDGET MOYEN
125K

NB DE MATCHES MOYENS
18

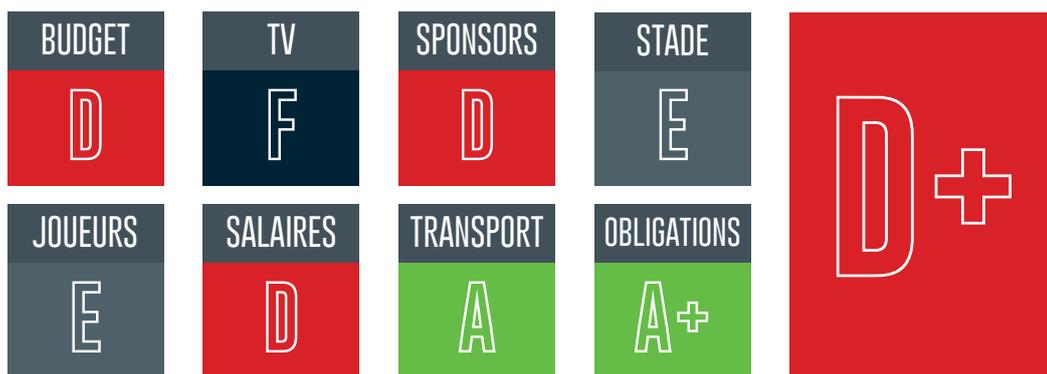
NOMBRE DE FORAITS
7

TENDANCE CHAMPIONNAT
-

CONCLUSION

La Fédérale 3 n'a pas encore trouvé la bonne formule. Elle n'a pas cessé d'être modifiée depuis 7 ans. Dès que l'on réduit le nombre d'équipe, il y a une augmentation des forfaits et des scores fleuves qui laissent à penser que certaines équipes lâches des matches. Alors peut-être que la Fédérale 3 doit repasser sous la responsabilité des ligues ou super-ligues pour avoir une optimisation par rapport aux contraintes locales.

RÉGIONALE 1



BUDGET La constitution du budget est plus traditionnelle avec une majeure partie constituée des licences. Viennent en suite les subventions et les partenaires généralement constitués des artisans commerçants de l'agglomération.

TV Pas de diffusion

SPONSORS Faible part du partenariat, généralement négocié pour des achats de matériels pour le club (maillots, ballons...)

STADE L'importance du rugby étant moindre que le football, les infrastructures sont éparses et partagées généralement sauf si la commune est ancrée rugby.

JOUEURS Joueurs peu défrayés mais engagés. C'est la division où l'on commence à avoir la notion de transfert.

SALAIRES Quasi néant, sauf défraiement

TRANSPORT Selon les ligues, peut représenter une part importante du budget

OBLIGATIONS C'est la division où l'on commence à structurer la formation jeune post EDR.

NOMBRE D'ÉQUIPES
234

RELÉGATIONS
45

BUDGET MOYEN
80K

NB DE MATCHES MOYENS
18

NOMBRE DE FORAITS
15

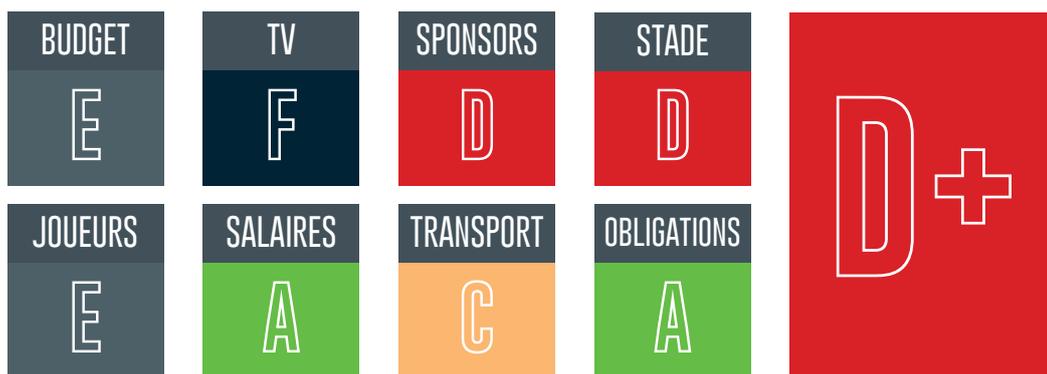
TENDANCE CHAMPIONNAT
≡

CONCLUSION

Les championnats sont bien structurés avec des clubs dont le fonctionnement est cohérent. Néanmoins, la marche vers la Fédérale 3 semble assez importante et peu d'élus réussissent à passer le cap et se stabiliser au niveau supérieur.

En revanche, un club qui a l'habitude de la Régionale 1 passe les saisons sans vraiment être inquiété par la relégations. Les championnats sont lisibles et donne du temps de jeu suffisant.

RÉGIONALE 2



BUDGET Principalement basé sur les licences et quelques subventions locales. Partenariat très succinct.

TV Pas de diffusion

SPONSORS Le manque de visibilité du championnat minimise le partenariat généralement composé de commerçants ou artisans ayant une histoire avec le club.

STADE L'importance du rugby étant moindre que le football, les infrastructures sont éparses et partagées généralement sauf si la commune est ancrée rugby.

JOUEURS Joueurs issus du clubs composés d'anciennes figures locales en renfort de jeunes locaux.

SALAIRES Inexistant

TRANSPORT Point sensible à cause du manque de clubs pour constituer le championnat.

OBLIGATIONS L'absence d'obligation permet de structurer le club avant de passer à l'échelon supérieur.

NOMBRE D'ÉQUIPES
328

RELÉGATIONS
64

BUDGET MOYEN
40K

NB DE MATCHES MOYENS
18

NOMBRE DE FORAITS
96 + 7

TENDANCE CHAMPIONNAT
≡

CONCLUSION

Les clubs de régionale 2 ont une marge de manoeuvre intéressante. Tout d'abord parce que les obligations peuvent assurer une pérennité de la formation jusqu'en équipe sénior. Le point noir reste la volonté municipale au niveau des infrastructures pas toujours évidentes dans certaines régions.

RÉGIONALE 3

| | | | | |
|---------|----------|-----------|-------------|---|
| BUDGET | TV | SPONSORS | STADE | D |
| E | F | E | F | |
| JOUEURS | SALAIRES | TRANSPORT | OBLIGATIONS | |
| E | A | C | A | |



| | |
|--------------------|---|
| BUDGET | Principalement basé sur les licences et quelques subventions locales. Partenariat très succinct. |
| TV | Pas de diffusion |
| SPONSORS | Le manque de visibilité du championnat minimise le partenariat généralement composé de commerçants ou artisans ayant une histoire avec le club. |
| STADE | L'importance du rugby étant moindre que le football, les infrastructures sont éparses et partagées généralement sauf si la commune est ancrée rugby. |
| JOUEURS | Joueurs issus du clubs composés d'anciennes figures locales en renfort de jeunes locaux. |
| SALAIRES | Inexistant |
| TRANSPORT | Point sensible à cause du manque de clubs pour constituer le championnat. |
| OBLIGATIONS | L'absence d'obligation permet de structurer le club avant d'envisager un projet d'accession sur plusieurs années ou bien de rester à ce niveau et garer l'esprit festif du rugby. |

| | |
|-----------------------------|----------|
| NOMBRE D'ÉQUIPES | 374 |
| RELÉGATIONS | 0 |
| BUDGET MOYEN | 20K |
| NB DE MATCHES MOYENS | 14 |
| NOMBRE DE FORAITS | 168 + 20 |
| TENDANCE CHAMPIONNAT | ≡ |

CONCLUSION

Le problème de cette division réside avant tout à rassembler un effectif pour tenir la saison. C'est pourquoi le nombre de forfaits est important et que bon nombre de clubs se désistent avant le début du championnat, faute de moyens humains et financiers pour assurer les déplacements.

ESPOIRS ELITE

| | | | | |
|---------|----------|-----------|-------------|---|
| BUDGET | TV | SPONSORS | STADE | C |
| B | F | B | B | |
| JOUEURS | SALAIRES | TRANSPORT | OBLIGATIONS | |
| B | C | D | D | |



| | | | |
|------------------|-------------|----------------------|-------------------|
| NOMBRE D'ÉQUIPES | RELÉGATIONS | NB DE MATCHES MOYENS | NOMBRE DE FORAITS |
| 14 | 2 | 18 | 0 |

ESPOIRS ACCESSION

| | | | | |
|---------|----------|-----------|-------------|----|
| BUDGET | TV | SPONSORS | STADE | C+ |
| B | F | C | B | |
| JOUEURS | SALAIRES | TRANSPORT | OBLIGATIONS | |
| B | B | C | C | |



| | | | |
|------------------|----------------------|-------------------|----------------------|
| NOMBRE D'ÉQUIPES | NB DE MATCHES MOYENS | NOMBRE DE FORAITS | TENDANCE CHAMPIONNAT |
| 24 | 10 | 6 | ≡ |

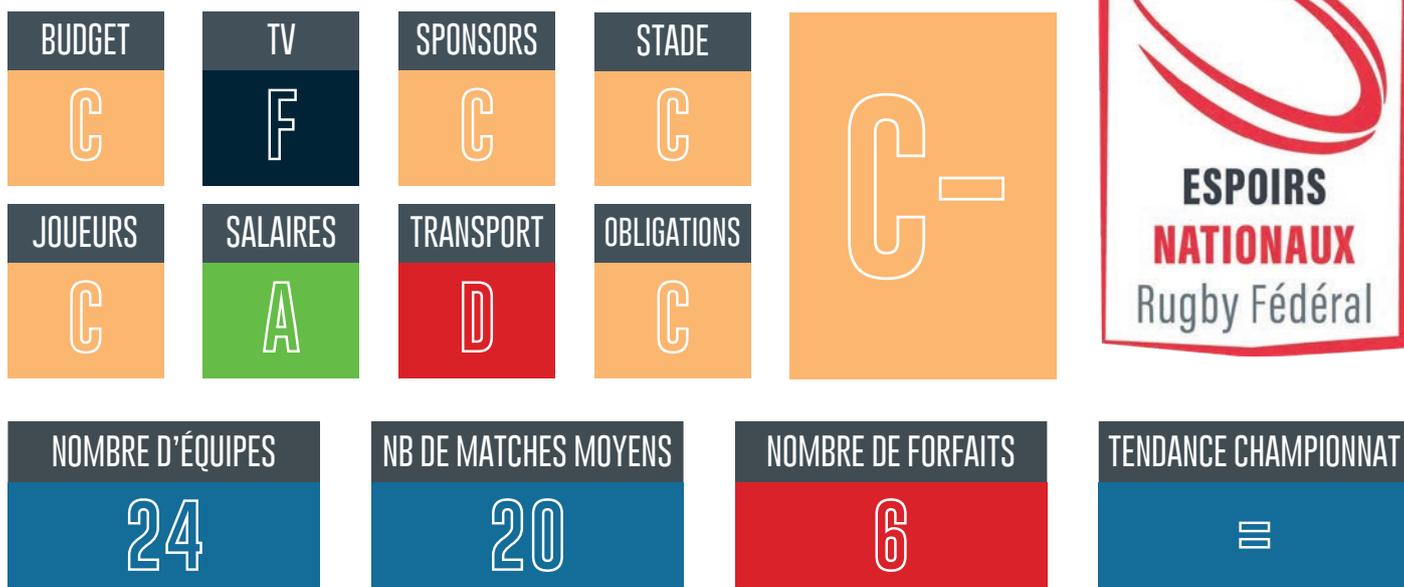
CONSTAT

Les deux catégories espoirs élite permettent de donner du temps de jeu aux jeunes joueurs. Néanmoins, ces compétitions très compartimentées ne permettent de se jauger par rapport aux championnats seniors et cette spécificité met une marche supplémentaire aux jeunes joueurs avant de pouvoir jouer en seniors.

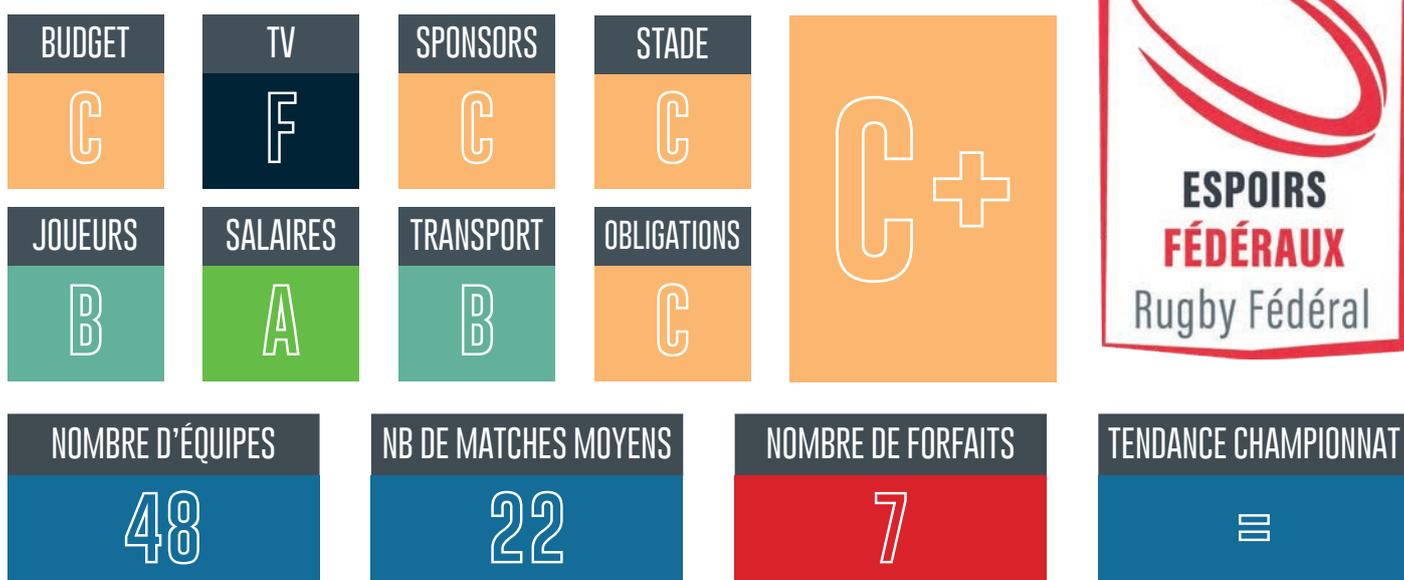
Avec des rétrogradations et des promotions, elles ont un enjeu pour les clubs mais le turnover des joueurs d'une année sur l'autre est un facteur qui peut fausser les vraies valeurs de la formation puisque l'une des caractéristiques est de gonfler les espoirs avec des Jeunes Issues de la Formation Française et donc lié à des recrutements pour faire face à des obligations au détriment de la formation des joueurs espoirs.

Ces joueurs viennent renforcer l'équipe première pour valider les statistiques des obligations de faire jouer des JIFF en équipe 1.

ESPOIRS NATIONAUX



ESPOIRS FÉDÉRAUX



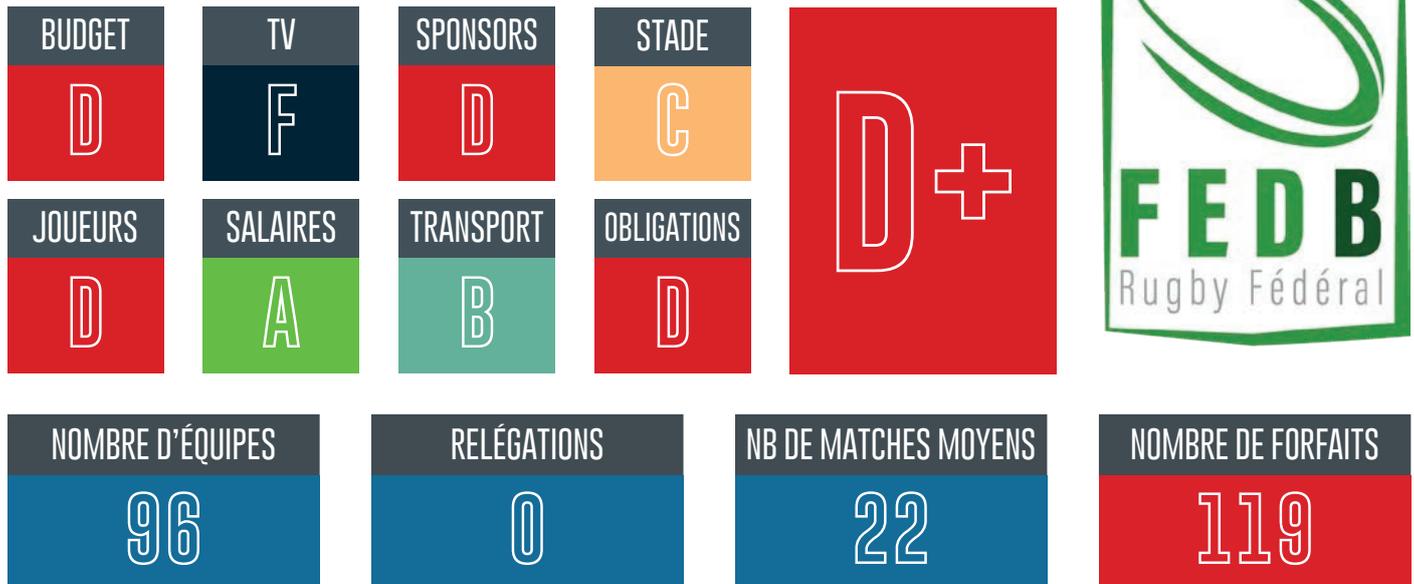
CONSTAT

Au départ, la mise en place des U23 au niveau de la Fédérale 1 devait créer une passerelle avec les espoirs accession et élite afin d'avoir 3 divisions avec des relégations et des promotions.

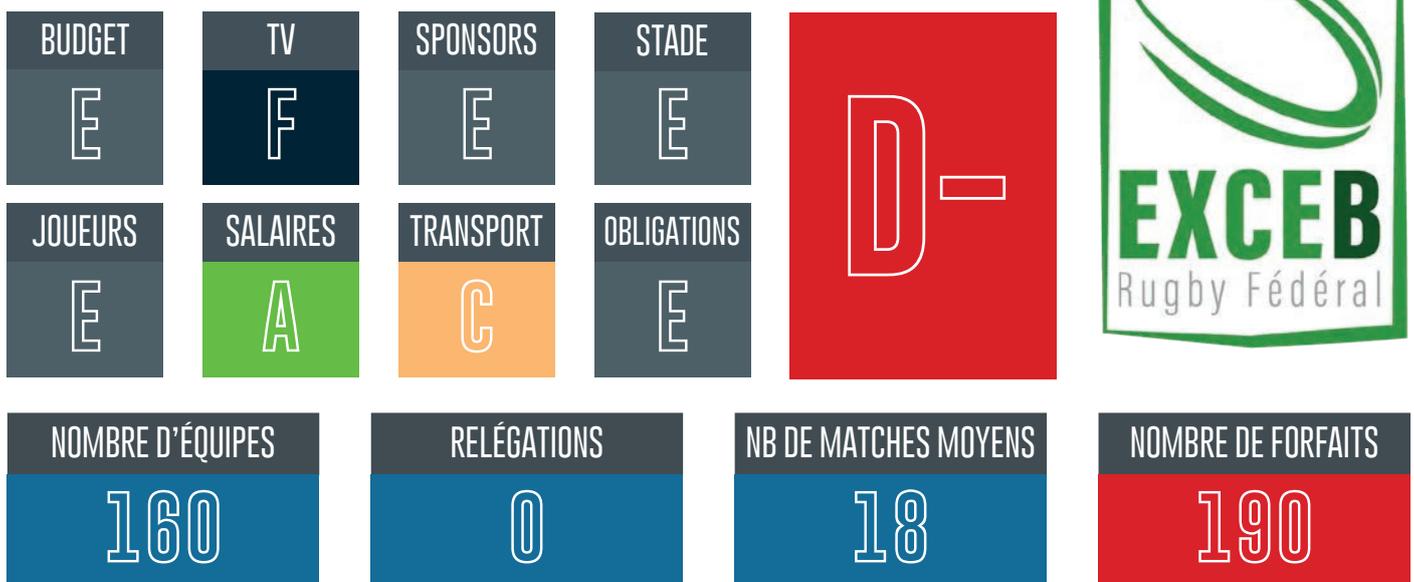
L'équipe qui a créé les divisions nationales a totalement invalidé ce concept et aujourd'hui, les espoirs nationaux et fédéraux n'ont plus de sens. La FFR pense qu'il est préférable de caler au possible les matches sur ceux de l'équipe 1 au détriment d'une vraie compétition avec des enjeux.

Les constitutions des divisions sont donc (encore) liées aux performances de l'équipe 1, ce qui supprime la vocation initiale de la formation espoir et la persistance dans le temps de la dernière marche de l'outil de formation.

FÉDÉRALE B



EXCELLENCE B



CONSTAT

Les réserves ont pour vocation d'être un vivier qui peut renforcer l'équipe 1 et permettre aussi l'intégration des jeunes chez les seniors.

Dans la réalité, ces championnats sont très loin du compte. Recrudescence des forfaits, perte d'intérêt des joueurs, pas de considération, pas de spectateurs, les joueurs sont souvent livrés à eux-mêmes sans aucune crainte de rétrogradation.

Ce phénomène s'accroît avec les réserves régionales et plusieurs ligues ont abandonné les obligations en Régionale 2 face à la difficulté de constituer des équipes.

A titre informel, il y a eu 83 forfaits et 11 forfaits généraux en réserve de Régionale 1, 206 forfaits et 47 forfaits généraux en Régionale 2.

DÉFAUTS MAJEURS DES DIFFÉRENTS CHAMPIONNATS



Le point de vigilance concerne la santé des joueurs avec un championnat long et de plus en plus exigeants au niveau de la condition physique.



La régionale 2 connaît des problèmes de maillage des territoires et dans le bas de classement de construction des effectifs pour la saison.



Avec la Pro D2 commence le problème des finances lié au besoin d'avoir une équipe capable d'encaisser 30 journées.



Le principal problème de la Régionale 3 est de pouvoir constituer un groupe afin de pouvoir jouer toute la saison. La plupart des forfaits sont dus à ça, mais aussi à certaines distances éloignées entre les clubs.



La Nationale a pratiquement les mêmes exigences que la Pro D2 avec les droit TV en moins. La compétition à 14 clubs demande des budgets conséquents difficiles à boucler.



Championnat de moins de 21 ans et qui ne jouent qu'entre eux.



La Nationale 2 connaît les mêmes problèmes que la Nationale. Pas assez de clubs, beaucoup d'exigences mais avec encore moins de budget au vu de la position de ce championnat au niveau national.



Championnat qui regroupe les espoirs de Top 14, Pro D2 et Nationale. Les jeunes ne jouent qu'entre eux avec au maximum 4 joueurs professionnels.



Avec 48 clubs, la Fédérale 1 offre de la stabilité, mais a été désorganisée avec le départ de 38 clubs vers les divisions Nationales.



Championnat créé en couplage avec la Nationale 2. qui reprend les principes des équipes réserves mais avec un vivier important de joueurs de 23 ans pouvant être renforcés par les joueurs de la 1.



Le format de la Fédérale 2 permet un bon maillage du territoire avec des distances globalement satisfaisantes. En revanche, le niveau est déséquilibré par les mouvements de clubs vers le haut.



Championnat qui n'a plus la vocation à favoriser l'émergence des jeunes puisqu'il n'y a plus de promotion/relégation au détriment du couplage avec l'équipe 1.



La Fédérale 3 a vu son format changer mais pose encore des problèmes. La réduction du nombre de clubs augmente les trajets.



Championnat sans enjeu et qui n'est qu'une variable d'ajustement pour le lien entre les groupes seniors et juniors. La gestion de B peut être totalement différente d'un club à l'autre et est avant tout une obligation.



Première division gérée par les ligues, le principal problème correspond à l'inégalité des territoires dans sa composition.



Dès que les règles sont assouplies sur les forfaits, ceux-ci augmentent de façon conséquente, ce qui montre que c'est avant tout une obligation dont il faut réduire les coûts.



NOUVELLE PYRAMIDE DES COMPÉTITIONS

Nous avons repris toutes les équipes seniors masculines afin de comptabiliser le nombre d'équipes engagées sur les compétitions nationales et régionales.

Il y avait en 2022, 2143 équipes inscrites sur les compétitions nationales.

Sur ces 2143 équipes, seulement 896 concernent les championnats régionaux.

Les réserves et espoirs représentent 811 équipes qui jouent dans des championnats sans relégations ni-promotions et qui sont couplées à l'équipe 1. 44 équipes sont les équipes espoirs de clubs professionnels et division Nationale.

Nous avons donc une concentration de joueurs sur les divisions fédérales et régionale 1, soient plus de 570 équipes. Nous ne comptabilisons pas les réserves en-dessous de régionale 1 qui ne sont pas obligatoires dans la plupart des ligues.

Ces 570 équipes pourraient servir les championnats qui connaissent des difficultés d'engagement, mais il faut le faire avec un effet cascade pour bien maîtriser la situation.

| Nom | Remplace | Nombre de clubs | Formule |
|-------------|--|-----------------|------------------------|
| Top 12 | Top 14 | 12 | 1 x 12 |
| Top 24 | Pro D2 Nationale | 24 | 2 x 12 |
| Fédérale 1 | Nationale Nationale 2 Fédérale 1 Espoirs Élite | 48 | 4 x 12 |
| Fédérale 2 | Fédérale 1 Fédérale 2 Espoirs Élite Espoirs Accession | 96 | 8 x 12 |
| Fédérale 3 | Fédérale 2 Fédérale 3 Espoirs Nationaux Espoirs Fédéraux | 160 | 16 x 10 |
| Régionale 1 | Fédérale 3 Régionale 1 Fédérale B | 320 | 32 x 10 |
| Régionale 2 | Régionale 1 Régionale 2 Fédérale B Excellence B | +/- 640 | Organisation régionale |
| Régionale 3 | Régionale 2 Régionale 3 Excellence B Réserves régionales | +/- 1100 | Organisation régionale |
| Open | Division qui permet de faire des matches comptabilisés sans championnat. Permet de développer une approche de la compétition sans la contrainte de l'organisation. | | |

PRINCIPES DE LA RÉFORME

1 - Progression linéaire

La logique de progression linéaire de la Régionale 1 vers l'élite a beaucoup plus d'effets positifs que négatifs. Dans les effets positifs, il faut prendre en compte le projet des clubs qui peuvent progresser et grandir sans avoir un bouchon d'accession pratiquement inaccessible quand on se rapproche de l'élite.

D'autre part, cela permet d'avoir une logique de maillage du territoire comme c'était le cas dans les organisations de divisions fédérales au début des années 2000. Elles étaient sectorisées et assuraient aux clubs de pouvoir monter de division dans son secteur géographique. Rappelons que le rugby a besoin d'une forte logistique (nombre de joueurs) et donc avoir un championnat qui réduit drastiquement les distances est un gage de stabilité.

A l'inverse, le sportif peut en pâtir. Il peut arriver d'avoir des clubs qui ne sont pas au niveau, et de ce fait l'argument principal de la sécurité des joueurs est mise en avant tout comme l'intérêt sportif. Néanmoins, il ne faut pas non plus généraliser. Les joueurs de divisions fédérales bénéficient d'un niveau d'entraînement conséquent. C'est plus dangereux lorsqu'on observe les championnats de réserve ou encore d'espoirs qui eux n'ont pas de contraintes de performance.

2 - Suppression des JIFF

Si l'idée était louable à sa création, elle est devenue pervertie. Aujourd'hui, un Jiff est devenu une donnée financière afin de garantir les minimas exigés. Ainsi, les négociations vont bon train pour signer des Jiff qui iront cirer les bancs et seront sortis lors des matches sans enjeux. D'autre part, une consultation de la Cours Européenne de Justice laisse entendre que le concept de joueur formé localement serait contraire au droit Européen. Nous vous en disons plus en fin de document.

3 - Suppression des espoirs

Là aussi, une spécificité Française fait que la plupart des bons joueurs de 20 à 23 évoluent dans une compétition à part, peu développée au niveau mondial. Or, on s'aperçoit que lorsque les jeunes de 20 ans sont directement intégrés aux effectifs seniors, leur progression est supérieure.

En revanche, certains entraîneurs restent focalisés sur le fait qu'un jeune ne peut avoir sa place chez les seniors.

4 - Redéfinition des compétitions jeunes

Tout est compliqué. Des moins de 18 ans en élite, mais des moins de 19 ans en région. Si jusqu'à 14 ans, l'organisation est plutôt cohérente, au-delà, l'évolution physique des joueurs sur un an devient problématique.

Il est donc important de créer des catégories qui doivent aussi être alimentées par l'évolution physique du joueur et ce sous contrôle médical afin d'éviter des drames comme par le passé notamment Nicolas Chauvin.

Ainsi, en lieu et place des espoirs, il faut des catégories U20, U18, U16 et U15.

5 - Changer les obligations

Les obligations des clubs, là encore, prêtent à discussion. On oblige les clubs à avoir une certaine quantité de joueurs et d'équipes par niveau. Cela part du principe de rendre vertueux les clubs en ce qui concerne la formation. Au lieu de favoriser, on oblige, jusqu'au plus petit niveau possible.

Lorsque Bernard Laporte explique qu'il ne souhaite plus d'obligations dans les petites divisions, il y a un tollé réactionnaire qui fait abandonner l'idée.

Pourtant, le rugby est face à des problématiques que l'on ne retrouve pas dans d'autres sports. Le manque d'infrastructures, le manque de bénévoles, les exigences liées aux bénévoles, le manque de maillage du territoire. 4000 clubs en basket-ball, 1900 en rugby. 17000 gymnases contre 2548 terrains de rugby. 5 joueurs sur le terrain contre 10 ou 15.

Bref, les obligations peuvent poser problème. Dans la perception, on considère aussi que l'absence d'obligation entraîne l'abandon de la formation dans les clubs. Pourtant, les subventions des municipalités sont attribuées, pas seulement à la notoriété du club, mais aussi à sa vocation d'être impliqué dans la vie locale et l'éducation.

Nous vous montrerons plus tard, notre logique d'obligations et la volonté de promouvoir plutôt que de sanctionner.

PRINCIPES DE LA RÉFORME

6 - Suppression des championnats parallèles

La tradition est le premier frein des réformes. Dans le rugby, les réserves sont ancrées dans l'organisation avec divers arguments assez forts : déplacements mutualisés avec l'équipe 1, vivier pour l'équipe 1, intégration des jeunes.

Mais, ces championnats monopolisent beaucoup de joueurs qui pourraient alimenter les clubs satellites qui ont des difficultés à constituer une équipe.

Nous parlons de 570 qui jouent des championnats sans enjeux au détriment des championnats inférieurs qui ont d'énormes difficultés de transport et d'effectifs.

Tous les autres sports collectifs Français ont intégré les équipes réserves dans des championnats inférieurs. Cela pourrait même permettre de développer des ententes afin que les petits clubs puissent survivre. Le rugby ne peut se contenter de 500 clubs structurés au détriment de 1200 clubs qui galèrent chaque week-end.

7 - Promouvoir au lieu de sanctionner

A l'arrivée de Bernard Laporte, il a été décidé de supprimer des amendes administratives et de réduire les charges fédérales des clubs car elles avaient atteint un niveau très important qui pouvaient tourner autour de 10% d'un budget (ARCOL Rugby 2016 : 180 000 euros de budget, 21 000 euros de charges Fédérales).

Bien qu'elles doivent être dissuasives, ces amendes ne doivent plus être automatisées. Par exemple, l'envoi de documents légaux sont maintenant sujets à des points bonus. En touchant au sportif, on retrouve la mise en danger et donc favorise le côté vertueux.

En 2017, 53 % des clubs fédéraux n'envoyaient pas leurs documents en temps et en heure malgré une amende de 100 euros par semaine et par document. L'invitation à remettre les documents ramenait le taux à 21%. L'année suivante, les sanctions ont augmenté avec une amende de 150 euros par jour et par document. 65% des clubs n'ont pas rendu les documents en temps et en heure, 11% après la relance.

Puis, la donne change pour la saison suivante avec une amende forfaitaire de 1500 euros et un bonus de 2 points et ce 3 fois dans l'année. On tombe à 17% au lieu de 53%, puis à 2% de clubs qui n'envoient pas leur document après relance.

Toutefois, il faut éviter, comme ce la se fait en Occitanie, de rajouter trop de points administratifs. A la fin, le sportif n'est plus assez considéré par rapport à l'administratif.

8 - Promotions et rétrogradations

Les rétrogradations administratives étaient assez courantes par le passé comme sanction envers un club en difficulté financière. Sauf que la plupart du temps, ces clubs dominent les championnats dans lesquels ils se retrouvent et faussent les championnats.

Depuis plusieurs saisons maintenant, ce sont les clubs qui demandent des rétrogradation car ils ne peuvent plus survivre dans la division proposer. Tout cela se fait au détriment des clubs vertueux qui respectent les règles financières et se retrouvent bloqués par des clubs qui ont joué avec le feu. Les solutions d'accompagnement des clubs ont permis d'éviter d'accroître ce genre de situation. Néanmoins, les refus de monter en division supérieure augmentent.

Il faut mieux réguler ce genre de flux afin de ne pas pénaliser les clubs qui ont un projet de monter. Les règles ont évolué mais, nous pourrions faire encore mieux.

Il y a 20 ans, les premiers de poule étaient promus, ce qui récompensait leur saison. Quelques places étaient aussi attribuées pour les meilleurs parcours en phase finale.

Cette solution est intéressante car elle permet aux clubs de mieux préparer l'accession et d'éviter les déconvenues comme on peut le voir actuellement.

D'autre part, la phase finale permettrait de remettre en valeur les titres de champions de France. Ce sera l'unique objectif des phases finales.

Des clubs mieux préparés, ce sont aussi des clubs moins en danger et mieux régulés. Le fait d'être passé de 3 à 2 rétrogradations est

REVOIR LES OBLIGATIONS

Les obligations selon les divisions dans lesquelles évoluent les équipes premières existent afin d'obliger les clubs à remplir leurs obligations sociétales et formatives. Même si le concept de base se justifie, la réalisation de ces obligations a toujours suscité débats et querelles avec des exceptions mises en place.

Les outils à disposition aujourd'hui permettraient de revoir ces obligations et surtout d'assurer un suivi par club, en fonction de son niveau, mais aussi de ses capacités d'accueil et de la variable démographique à prendre en compte. Pour se faire, il faudrait non plus définir par catégories sportives, mais plutôt par un ensemble nécessaire. Voici une idée de base qui pourrait aider à la réforme.

Exemple de tableau de capacité d'accueil potentiel de club

| Niveau de compétition | Nombre de terrains | Nombre de créneaux horaires | Capacité d'accueil théorique | Nombre d'équipes potentielles |
|-----------------------|--------------------|-----------------------------|------------------------------|-------------------------------|
| Régionale 1 | 2 | 12 | 40 personnes par créneau | 24 |
| Fédérale 1 | 1 | 6 | 30 personnes par créneau | 8 |

Dans ces deux exemples, nous pouvons mettre en avant ce qu'il peut se passer sur le territoire.

Vous pouvez avoir un club en Régionale 1, situé dans une métropole avec des accès aux terrains privilégiés et donc une capacité d'accueil accrue et d'autre part un club rural évoluant en Fédérale 1 avec moins de démographie et moins de capacité d'accueil.

Faut-il pour autant léser le club qui évolue en Fédérale 1 parce qu'il ne remplit pas ses obligations ? Nous pensons que non, car beaucoup de facteurs interviennent, comme nous pouvons l'observer.

L'idée est donc de déterminer une CAPC (Capacité d'Accueil Potentiel de Club) pour que les instances puissent visualiser le maillage possible sur leur territoire. De ce fait, des actions peuvent être faites afin d'optimiser les structures des clubs et surtout pouvoir décentraliser ou encore démobiliser de l'accueil vers d'autres clubs. Les outils développés par la FFR depuis plusieurs années vont dans ce sens.

Enfin, elle rejoint cette idée développée par Florian Grill sur la carte scolaire, mais en y apportant la touche infrastructure, véritable nerf de la guerre dont le rugby manque cruellement.

Il faut offrir de la compétition, puisque c'est le but de ce sport, mais aussi que les clubs ne soient plus des clients de la fédération, mais bien des relais dans les territoires pour grandir.

Dans une stratégie fédérale qui veut conquérir la base, le général d'armée qu'est le président de la Fédération doit connaître les potentiels de ses régiments pour augmenter le niveau des licenciés.

Cette approche complexe pourrait aussi permettre aux clubs ayant une bonne équipe première de moins refuser les montées par rapport à des obligations théoriques mais réservées aux plus riches et ainsi d'être la vitrine essentielle pour acquérir des licenciés.

Les études montrent qu'un club rétrogradé voit son nombre de licenciés diminué et lorsqu'il monte d'une division, c'est un appel d'air conséquent pour la suite. De ce fait, nous pouvons laisser une plus grande liberté d'action tout en proposant des obligations décentralisées qui pourraient être un avantage dans les ligues à difficulté.

LA TRADITION DES PHASES FINALES

Rappel du contexte des phases finales

Pourquoi y-a-t-il des phases finales ? Simplement parce que pendant des dizaines d'années, l'organisation des championnats était basée sur des poules.

Il fallait donc organiser des phases finales afin de pouvoir déterminer le champion de France. Puis en 1996, avec l'arrivée de l'ère professionnelle, les deux premières divisions sont devenues rapidement des championnats à poule unique.

Néanmoins, les instances ont voulu garder des phases finales car elles représentaient une fête de printemps sur les routes avec des voitures et bus aux couleurs des clubs et dans les stades désignés. Mais elles ont été réduites en nombre de matches, puisqu'aujourd'hui, il y a des barrages, puis demi-finales et finale au lieu d'un démarrage en huitièmes de finale.

Là encore, le rugby va se confronter à la défense d'une certaine tradition qui n'a vu le jour uniquement par la complexité d'organisation d'un championnat qui ne comportait pas assez de clubs pour créer des poules uniques à l'époque. Le rugby était le sport le plus populaire dans les années 30, devant le football, mais déjà était limité par les infrastructures nécessaires à son développement.

DES PHASES FINALES UNIQUEMENT POUR DES TITRES DE CHAMPION DE FRANCE !

Dans l'absolu, une poule unique n'a pas besoin de phase finale. Le champion est le premier. Le rugby fait donc face à une tradition ancrée et indélébile qui est considérée par certains comme une aberration. Cela se conçoit.

En fait, il faudrait que la phase finale désigne le champion de France d'une division, mais pas la promotion du meilleur parcours en phase finale. C'est peut-être pour ça qu'aujourd'hui dans les divisions fédérales, des clubs refusent l'accession.

Dans la première partie des années 2000, les divisions fédérales 2 et 3 allaient dans ce sens. Par exemple en Fédérale 2, il y avait les huit premiers de poule promus à la fin de la phase régulière. Comme il y avait 3 rétrogradations par poule, les 4 promotions suivantes concernaient les clubs qui avaient le meilleurs parcours en phase finale.

Seule la promotion de Fédérale 1 à Pro D2 se faisait sur les vainqueurs des demi-finales.

LES PREMIERS DE POULE SONT PROMUS ET PEUVENT ANTICIPER LA MONTÉE EN DIVISION SUPÉRIEURE !

Il faudrait donc revenir à l'essentiel. Les premiers de poule sont promus en division supérieure. Ils ont ainsi, suffisamment de temps pour se préparer à une montée et remplir les conditions.

Le club le plus régulier serait récompensé. Imaginons un club comme Montméliant en 2022/2023, invaincu en phase régulière et 22 matches. Le club n'est pas monté en Fédérale 1 pour une défaite en phase finale. Ce n'est pas juste par rapport au parcours de la phase régulière.

D'autre part, les études réalisées sur les 14 dernières saisons de Fédérale 2 montrent que dans 80% des cas, ce sont les clubs qui ont terminé premier qui accèdent à la division supérieure. Les clubs gagneraient donc un mois pour préparer administrativement et financièrement l'accession et éviter un delta grandissant entre les divisions.

LE STATUT DES JIFF SERAIT CONTRAIRE À LA LOI

La Cours de Justice de l'UE a été consulté par la Fédération Belge de Football et a rendu un arrêt le 21 décembre 2023.

Arrêt de la Cour dans l'affaire C-680/21 | Royal Antwerp Football Club

*Un footballeur et un club belge contestent les règles de l'Union des associations européennes de football (UEFA) et de l'Union royale belge des sociétés de football association (URBSFA) imposant d'avoir dans les équipes un nombre minimal de « joueurs formés localement ». **La Cour juge que cette obligation pourrait violer à la fois les règles de concurrence et la libre circulation des travailleurs.** Toutefois, le juge national en charge de l'affaire devra vérifier si c'est le cas ou non.*

L'UEFA impose aux clubs de football d'avoir un nombre minimal de « joueurs formés localement » dans leurs équipes. L'URBSFA a adopté des règles similaires. Dans les deux cas, ces règles définissent les « joueurs formés localement » comme ceux qui sont formés au niveau national, même si les règles de l'UEFA se réfèrent aussi aux joueurs formés au sein d'un club donné.

Un joueur professionnel et un club belge (le Royal Antwerp) contestent ces règles devant un tribunal belge. Celui-ci a décidé d'interroger la Cour de justice à ce sujet.

*Dans son arrêt, la Cour, d'abord, confirme que **les règles de l'UEFA et de l'URBSFA relèvent du champ d'application du droit de l'Union.** En effet, ces règles portent sur l'exercice d'une activité économique et professionnelle. **Elles doivent donc respecter les règles de concurrence et les libertés de circulation.***

S'agissant des règles de concurrence, la Cour, ensuite, juge que les règles sur les joueurs formés localement pourraient avoir pour objet ou pour effet de restreindre la possibilité qu'ont les clubs de se faire concurrence en recrutant des joueurs de talent, quel que soit le lieu où ceux-ci ont été formés. Or, le football de haut niveau est un secteur où le talent et le mérite jouent un rôle essentiel. Cependant, c'est au juge national qu'il appartiendra de déterminer si ces règles restreignent la concurrence en raison de leur objet même ou du fait de leurs effets actuels ou potentiels. S'il s'avère que tel est le cas, il restera néanmoins possible, pour l'UEFA et l'URBSFA, de démontrer que lesdites règles peuvent se justifier, dans les conditions rappelées par la Cour dans son arrêt.

*S'agissant de la libre circulation des travailleurs, **la Cour juge que les règles en question peuvent engendrer une discrimination indirecte en fonction de la nationalité, aux dépens des joueurs provenant d'autres États membres.** Là encore, il reste toutefois possible pour l'UEFA et l'URBSFA de démontrer que ces règles encouragent malgré tout le recrutement et la formation, et qu'elles sont proportionnées à cet objectif.*

Quelles conséquences pour le rugby ?

Au même titre que le football, le rugby dépend des lois Européennes. L'arrêt précise bien que c'est à un juge national de vérifier si la mise en place d'une obligation de quota de joueurs formés localement est contraire aux lois Européennes.

La porte est donc ouverte pour tenter une action afin de mettre fin à ce système, qui, aussi louable soit-il a été perverti, encore une fois par une obligation pensée sans les conséquences néfastes qu'elles pouvaient apporter.

Le sportif est faussé et le recrutement est faussé par des négociations où certains JIFF négocient plus par leur statut que par leurs compétences rugbystiques.

Solution possible

Au lieu de partir sur un schéma global, l'idée serait d'avoir une commission qui pourrait proposer une évaluation des nouveaux joueurs U20 arrivant sur le marché des transferts et ce de toutes les nationalités.

Nous pourrions nous inspirer de la draft américaine et établir des contrats de travail avec une garantie de jouer un certains nombre de matches pendant la saison. Les clubs choisiraient leurs joueurs en fonction du classement, mais à l'inverse du système américain qui privilégie les clubs mal classés dans le choix des bons joueurs, les clubs les mieux classés choisiraient les meilleurs joueurs, car les championnats fonctionnent avec des promotions et rétrogradations.

Nous pourrions ainsi, réguler en toute légalité le turn-over des joueurs dans le rugby professionnel Français, voire semi-professionnel.

REMERCIEMENTS



Olivier Allegret

Eric Toro, notre amitié est aussi vieille que RF, où nous nous retrouvons le dimanche soir pour récupérer les résultats sur internet. Nous restions sur un chat jusqu'à pas d'heure à imaginer ce que nous pourrions faire de mieux.

Thierry Murie pour tout ce que tu m'as apporté, nos échanges souvent mouvementés, mais toujours constructifs. Tu m'as permis de côtoyer l'impossible et de pouvoir mettre en œuvre certaines de mes idées.

Bernard Laporte : les gens ont oublié l'importance de ton action qui a permis de faire tomber l'inaction et l'immobilisme d'une fédération qui se refermait sur elle-même. Même si les choses n'ont pas évolué dans le bon sens, il y a bien eu une révolution en donnant le pouvoir aux clubs, et c'est ce qui a mis le rugby sur la bonne route.

Laurent Bourdige : j'ai adoré travailler avec toi. Ta connaissance du terrain et tes convictions ont vraiment aider le rugby à changer. Tu as décidé de suivre Florian Grill et je peux le comprendre tant l'Auvergne a pu être lésée. Je garde le souvenir de nos travaux à la commission des épreuves avec des échanges si constructifs et surtout cette liberté de pouvoir nous exprimer, nous contredire et faire avancer les choses. .

Les présidents et dirigeants de clubs depuis 20 ans. Un très grand merci à vous pour ces discussions que nous pouvions avoir lorsque j'allais voir les matches et plus tard lors de ma prise de fonction comme président de la Commission Nationale des Clubs de Divisions Fédérales. Cela a été un honneur de vous connaître, d'écouter et d'être entendu avec mes idées pas toujours dans la lignée de ce que l'on pourrait faire.

Jean-Christophe Masmonteil

Mes remerciements vont à Olivier, pour cet espace d'échange qu'est depuis plus de 20 ans Rugbyfederal, et pour m'avoir permis de partager nos réflexions dans le cadre de ce projet.

Un mot également pour tous les joueurs de l'U.S.A. Limoges et à leurs adversaires depuis le milieu des années 1990, pour m'avoir fait vibrer dans les tribunes.

Et, enfin, une pensée mon père, pour avoir suscité mon intérêt pour ce sport et son environnement, et pour les moments passés ensemble dans les travées du stade de Beaublanc.

Contact : Olivier Allegret

Email : olivier@rugbyfederal.com

Téléphone : 06 35 02 21 72